

Ordinaire 25 (A) : 18 septembre 2011

25^{ème} Dimanche du temps ordinaire (A) : 18 septembre 2011

Titre : Pour plus de justice...la bonté!

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : livre d'Isaïe (Is 55,6-9)

⁶ Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche.
⁷ Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon.
⁸ Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur.
⁹ Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

Référence Biblique : Évangile : Saint-Matthieu: (Mt 20,1-16a)

Jésus disait cette parabole : ¹ « Le royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. ² Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. ³ Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. ⁴ Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.' ⁵ Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. ⁶ Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire?' ⁷ Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne.' ⁸ Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' ⁹ Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. ¹⁰ Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. ¹¹ En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : ¹² 'Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur!' ¹³ Mais le maître répondit à l'un

d'entre eux : 'Mon ami, je ne te fais aucun tort, n'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent?' ¹⁴ Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : ¹⁵ n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon?' ¹⁶ Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Pour plus de justice...la bonté!

Ce dimanche, nous retrouvons Jésus et les Douze en route vers Jérusalem. À ceux qui l'écoutent, Jésus dit et redit qu'on est membre du Royaume si on cherche Dieu, comme le suggère le prophète Isaïe, en 1^{ère} lecture aujourd'hui : « *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche* » (Is 55,6), et si on accepte qu'il est le **Tout-Autre** : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur* » (Is 55,8). Dans l'évangile, Jésus nous rappelle que la justice de Dieu est différente de la nôtre : « *Les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers* » (Mt 20,16a). Cette sentence est l'ultime parole de Jésus avant son départ pour Jérusalem où l'attend la mort. L'évangéliste Matthieu est le seul à nous raconter cette parabole des ouvriers de la onzième heure. Quels messages a-t-il voulu dire à sa communauté? Quels messages peut-on retenir aujourd'hui?

- 1. La justice de rétribution :** Cet épisode de l'évangile de Matthieu porte un coup mortel à la théologie de la rétribution. Dans ce récit, le Christ nous invite à dépasser la justice du calcul, du marchandage et du mérite, pour appliquer la justice de la gratuité et de la bonté. En effet, Matthieu veut illustrer que la bonté n'offense aucunement la justice; au contraire, elle permet une plus grande justice et on n'a pas à s'en offusquer lorsqu'elle est appliquée.

La communauté chrétienne de Matthieu est très diversifiée; elle est composée de Juifs convertis, dès la première heure, et de païens arrivés sur le tard. Ce ne fut pas chose facile de considérer ces derniers, les païens, comme des chrétiens à part entière, au même titre que les premiers, les Juifs

convertis au christianisme. Dans l'Église de Matthieu, il y avait sans doute de ces super-chrétiens, issus du Judaïsme et du Pharisaïsme, qui se croyaient supérieurs aux autres, aux nombreux païens qui se sont joints à la communauté chrétienne. Comment leur dire qu'ils ne sont pas plus importants ou meilleurs que les autres? Cette parabole veut mettre les pendules à l'heure.

Tout travailleur mérite son salaire; c'est une question de justice. L'entente que le maître fait avec ses ouvriers, c'est de leur donner une pièce d'argent, ce qui correspond au salaire normal d'une journée de travail. Tous ceux qui s'engagent à la vigne sont d'accords avec cette entente. C'est la justice **rétributive**. L'évangéliste nous dit que c'est au petit matin que les ouvriers, sur place, sont appelés à travailler à la vigne (Mt 20,1). Mais, comme il s'agit de l'Église, le maître appelle sans cesse : « *Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur place, sans travail* » (Mt 20,3). À ceux-là, il dit simplement : « *Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste* » (Mt 20,4). Il s'agit ici encore de justice rétributive. Il en est de même pour ceux qui ont été engagés à midi et à trois heures (Mt 20,5). Par ailleurs, comme il n'y a pas de temps limite aux appels du maître pour travailler à sa vigne, pour faire partie de l'Église : « *Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?* » (Mt 20,6). Et le maître n'ajoute rien sur le salaire.

Mais qu'en est-il aujourd'hui? N'y a-t-il pas encore, dans l'Église, de ces super-chrétiens qui se considèrent plus importants et meilleurs que les autres? N'y a-t-il pas de ces chrétiens qui travaillent depuis le lever du soleil et d'autres qui exercent des fonctions importantes dans l'Église, qui croient mériter davantage que les autres arrivés sur le tard ou ceux et celles qui ne correspondent pas aux règles que l'Église a établies?

La question qu'on doit poser est la suivante : Pourquoi y en a-t-il qui s'engagent à la dernière minute? Est-ce par paresse? Par ignorance? Par indifférence? Non! Selon l'évangéliste Matthieu, les raisons sont sans doute multiples. Matthieu en a retenu une : « *Ils lui répondirent : Parce que*

personne ne nous a embauchés » (Mt 20,7). Au temps de Matthieu, les retardataires pouvaient être des lépreux, des infirmes, des pauvres, des publicains, des prostituées, des exclus, des poqués, des blessés de la vie, qui étaient là, mais que personne ne voulait voir ou côtoyer. À ceux-là, il n'est rien dit sur le salaire juste; cela ne les empêche pas d'aller travailler à la vigne, lorsqu'ils sont appelés.

- 2. La justice de distribution :** Dans cette parabole, le Christ de Matthieu nous invite à distinguer la bonté de la justice, non pas en les comparant, mais plutôt en les superposant. Ce qui est juste, c'est l'entente conclue entre le maître et ses ouvriers. Ce qui est bon, c'est la gratuité avec laquelle sont rémunérés ceux qui sont appelés à la dernière minute. Le salaire donné aux ouvriers de la vigne ne tient pas compte du temps de travail de chacun. Bien plus, le gérant paie les derniers avant les premiers. Doit-on parler d'injustice pour les premiers ouvriers qui ont enduré le poids du jour et de la chaleur? (Mt 20,12). Non! Parce que l'entente avec ceux-ci a été respectée : *« Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent? »* (Mt 20,13). Le salaire donné aux derniers transforme la justice **rétributive** en justice **distributive**, et celle-ci est faite de bonté et de gratuité de la part du maître de la vigne.

Une autre question surgit : À la fin de la journée, lorsque vient le temps de distribuer les salaires, pourquoi le maître commence-t-il par les derniers? S'il avait payé d'abord aux premiers le salaire convenu, ceux-là n'auraient jamais su combien touchent les autres; aussi, comme ils avaient travaillé toute la journée à la chaleur, pourquoi doivent-ils maintenant faire la queue pour être payés?

Matthieu veut sans doute faire comprendre aux chrétiens de sa communauté que la justice est une valeur essentielle dans l'Église, mais qu'elle n'est pas un absolu. La bonté la surpasse, sans l'offenser, et c'est pourquoi, en donnant autant aux derniers qu'aux premiers, le maître n'enfreint pas la règle de la justice, mais il applique aux derniers la bonté, afin que soit rendue la justice aux plus petits, aux plus pauvres et aux plus fragilisés. Ceux-là ne peuvent l'obtenir autrement : *« N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon*

bien? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon? »
(Mt 20,15).

Cependant, pour l'évangéliste Matthieu, il y a plus que ça : « *Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers* » (Mt 20,16a). Ce verset qui est un ajout au récit original, veut montrer que, dans l'Église de Matthieu, les Juifs, les premiers appelés par le Christ, ont refusé le salaire convenu, pendant que les païens, eux, appelés sur le tard, sans même connaître le salaire, ont répondu affirmativement aux appels du Seigneur. Pour Matthieu, ces derniers ont droit au salaire convenu et refusé par les premiers.

Les communautés chrétiennes d'aujourd'hui sont aussi diversifiées qu'au temps de Matthieu. Elles sont composées de femmes et d'hommes qui proviennent de tous horizons, qui participent à la vie de l'Église, chacun(e), à leur façon. Il y a ceux et celles qui sont les **pratiquants** liturgiquement parlant, il y a ceux et celles qui s'engagent, au nom de leur foi chrétienne, auprès des pauvres et des démunis, et il y a ceux et celles qui ont pris leur distance par rapport à l'Église, parce qu'ils se sentent jugés, condamnés et exclus de l'institution. Et pourtant, toutes et tous sont appelés, quelle que soit l'heure du jour, et il ne nous appartient pas de décider du salaire à donner à chacun(e).

La rétribution devient distribution; à la justice se superpose la bonté et c'est ce qui fait la richesse de l'Église. L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Il n'est jamais trop tard pour se laisser embaucher par l'amitié, pour se laisser embaucher par des projets, pour se laisser embaucher par la faim et la soif des autres, par la prière, par l'espérance, par la justice, par la foi, par le pardon, par la paix...Il n'est jamais trop tard parce que Dieu est bon! Il existe des gens qui commencent leur vie à soixante-dix ans. Il en existe qui découvrent Dieu à soixante-cinq ans. Il en est qui se croyaient les derniers, nuls, en dessous de tout et qui se découvrent chéris de Dieu au premier rang. Je sais que certains pensent que ce n'est pas juste mais allons-nous reprocher à Dieu d'être bon? »**

Et je terminerais, en disant : Bien malin celui ou celle qui peut prétendre connaître la justice de Dieu et en définir les limites de sa bonté et de sa gratuité. Comme le disait si bien saint Alphonse de Liguori : « **Si on devait se tromper sur Dieu, vaudrait mieux le faire en exagérant sa bonté qu'en durcissant sa justice** ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.